



National  
Qualifications  
2024

**X830/77/22**

## **French Listening transcript**

FRIDAY, 26 APRIL

11:00 AM – 12:20 PM

---

**This paper must not be seen by any candidate.**

The material overleaf is provided for use in an emergency only (for example, the recording or equipment proving faulty) or where permission has been given in advance by SQA for the material to be read to candidates with additional support needs. The material must be read exactly as printed.



\* X 8 3 0 7 7 2 2 \*

**Instructions to reader(s):**

For each item, read the English **once**, then read the French **twice**, with an interval of 1 minute between the two readings. On completion of the second reading of item number one, pause for the length of time indicated in brackets after the item, to allow the candidates to write their answers.

Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked **(f)** should be read by a female speaker and those marked **(m)** by a male; those sections marked **(t)** should be read by the teacher.

**(t) Item number one**

Listen to the news item about the French education system and then answer, in **English**, the questions below.

**You now have one minute to study the questions for item number one.**

- (m/f)** Selon une étude récente de l'OCDE ayant pour but de mesurer la performance des systèmes éducatifs de différents pays, il semble que tout ne soit pas rose en France. Malgré un taux de réussite élevé au baccalauréat depuis 1950, l'étude révèle que la France se classe mal et qu'elle a même du retard comparé à d'autres pays européens en ce qui concerne le contentement et le bien-être de ses élèves. Il faut donc se poser la question suivante : est-ce que le système éducatif français convient encore aux besoins de la société d'aujourd'hui ?

Les principes fondamentaux de l'éducation ont été instaurés après la Révolution française et c'est en 1882 que l'école est devenue gratuite et laïque. De nos jours, en France, l'éducation est obligatoire de 3 à 16 ans et elle est en principe la même pour tous.

La réussite scolaire a toujours eu beaucoup d'importance mais personne ne peut nier qu'il existe un lien entre bonheur à l'école et succès aux examens. Pour le dire simplement : si un enfant se sent bien, il étudiera bien. Ceci est un sujet brûlant qui a été très médiatisé ces dernières années. Par conséquent améliorer l'ambiance scolaire est récemment devenu une priorité pour le ministère de l'Éducation nationale.

La très grande majorité des lycéens évalués dans l'étude de l'OCDE a une perception plutôt positive de l'ambiance scolaire. Malheureusement la France se situe en-dessous de la moyenne des pays européens. C'est une source d'inquiétude en France où seulement 72% des élèves sont heureux au lycée, 9% de moins que dans d'autres pays d'Europe. Conclusion ? Il y a encore beaucoup de progrès à faire.

*(3 minutes)*

**(t) Item number two**

Listen to the conversation between Amina and Pierre who are discussing their school experiences and then answer, in **English**, the questions below.

**You now have one minute to study the questions for item number two.**

- (m) Salut, Amina ! J'ai reçu hier mon diplôme de Master. Tu veux aller boire un coup plus tard pour fêter ça avec moi ?
- (f) Ah, félicitations, Pierre ! Tu as de la chance !! Malheureusement, je ne peux pas. Je suis en train de réviser pour mes examens universitaires et il me faudra étudier toute la nuit – j'en ai marre !
- (m) Ma pauvre ! Tu sais, j'ai lu un article en ligne récemment à propos du système éducatif en France où on le compare à d'autres pays européens. On dit que les lycéens français sont parmi les plus stressés et les moins contents d'Europe ! C'est étonnant, non ?
- (f) Je n'ai pas vu l'article mais je veux bien le croire ! Pour moi, c'était un vrai cauchemar.
- (m) Vraiment ? Moi, je garde un très bon souvenir du lycée. J'avais plein de copains et j'étais dans une filière scientifique ce qui m'intéressait, et continue à m'intéresser encore. Mon rêve c'est de travailler comme chercheur donc je dirais que mon expérience scolaire m'a très bien préparé pour le monde du travail. De plus, dans mon lycée il y avait un véritable sentiment de communauté et en général, les professeurs faisaient confiance aux élèves, les encourageaient et les soutenaient.
- (f) Tu as eu de la chance, Pierre ! J'étais peut-être trop timide . . . je ne sais pas. Tout s'est bien passé au collège mais au lycée je n'étais plus avec mes amis et donc j'ai dû m'intégrer à une nouvelle classe où la majorité des élèves étaient découragés et démotivés.
- (m) Quel dommage, Amina ! Moi, je n'ai jamais rencontré de grosses difficultés au lycée. Je savais dès le début ce que je voulais faire à l'avenir donc pour moi l'objectif c'était vraiment de réussir aux examens et d'obtenir les meilleures notes possibles.
- (f) Mais Pierre . . . le but de l'école n'est pas seulement d'avoir de bonnes notes. A mon avis, le système éducatif actuel se concentre trop sur les notes. Par conséquent, il y a tant de stress lié au système de notation et à la peur de l'échec. Il est clair que les notes sont importantes mais elles créent une hiérarchie entre les élèves. Ça peut vite devenir un problème pour l'élève qui ne réussit pas. A mon avis, l'école ne devrait pas être une compétition. La préparation à la vie c'est plutôt pouvoir comprendre le monde et trouver sa place dans la société. Il faut apprendre aux élèves qu'acquérir des compétences et des connaissances et savoir les mettre en pratique sont plus importants que d'avoir de bonnes notes. Tu ne crois pas ?
- (m) Mais il faut être réaliste ! Les ados ont besoin d'apprendre à se débrouiller tout seuls. Et trouver sa place dans la société . . . cela veut dire être embauché, non ? Personne ne veut se retrouver au chômage. Et comment pourrait-on connaître ses capacités sans notes ? Pour améliorer l'apprentissage, il faut un outil pour mesurer le niveau de connaissances, non ? D'ailleurs, beaucoup d'employeurs et d'institutions prennent leurs décisions et recrutent en fonction de notes et de diplômes. C'est comme ça que ça marche . . . c'est la vie !
- (f) Malheureusement tu as raison Pierre . . . mais je crois que la situation s'améliore. Les grandes entreprises recrutent maintenant des jeunes créatifs qui ne sont pas forcément qualifiés et il y a beaucoup de gens qui réussissent sans diplômes universitaires. Il est certain qu'aujourd'hui, un diplôme universitaire a moins de valeur sur le marché du travail. Au final, l'université n'est pas toujours la meilleure option pour tout le monde après l'école.

- (m) Oui Amina. Dis-toi ça à trois heures du matin lorsque tu bosseras tes examens universitaires !  
Mais tu auras bientôt fini et ce jour-là, on pourra faire la fête ensemble !
- (f) Merci, Pierre ! J'attends ça avec impatience.
- (t) End of recording.

[END OF TRANSCRIPT]